

L'HERITAGE CULTUREL EUROPÉEN ET LA LEXICOLOGIE DU XXI^e SIÈCLE LA DÉCLARATION DE HEIDELBERG

FRANKWALT MÖHREN (éd.)
Universität Heidelberg

PRÉAMBULE

L'homme tente de se situer dans le présent par des références à l'histoire, références dont il se sert aussi pour atténuer les craintes devant les incertitudes de l'avenir. En même temps, il oriente ses actions en accord avec le passé tel qu'il l'entend. C'est la raison d'être des sciences historiques et, depuis l'Antiquité, de l'étude historique des langues. Le XIX^e siècle a fixé les contours de la lexicographie moderne comme de nombreuses autres sciences: on lui doit notamment de grands thésaurus où sont rassemblés les matériaux qui servent toujours de base à la recherche linguistique. Le XX^e siècle a promu les sciences du langage et a diversifié les approches théoriques. La première année du XXI^e siècle a été déclarée *Année européenne des langues*, ce qui invite à la réflexion sur le statut et sur le rôle de la lexicologie.

La diversité linguistique de l'Europe et l'héritage pluriculturel lié aux langues s'opposent à l'idée d'une nation de type "melting-pot". On comprend que l'Européen se tourne vers des questions de son histoire. En effet, l'intérêt pour le devenir historique connaît un essor de plus en plus marqué, comme en témoigne, à titre d'exemples, la production de romans ou de films historiques ou le nombre croissant de visiteurs de musées.

Face au flot désordonné des informations et à la globalisation, et, par là, à la dépersonnalisation de larges secteurs de la vie, la richesse du passé européen prend une nouvelle valeur stabilisatrice. Il s'y ajoute qu'en considérant l'évolution historique, les développements les plus récents peuvent être compris comme une continuation et un élargissement du savoir transmis. La masse des données historiques tempère la course rapide et fiévreuse de la vie moderne.

Partant de telles observations, le *Colloque sur l'avenir de la lexicologie historique*, qui se tient à Heidelberg du 28 au 30 juin 2001, et qui réunit des représentants éminents de la lexicographie historique venus de France, de Grande Bretagne et d'Allemagne, aborde trois aspects:

— la lexicologie historique au XXI^e siècle, avec le *Dictionnaire étymologique de l'ancien français* comme point focal;

— l'implication des techniques modernes de publication, de consultation et de vulgarisation des dictionnaires et l'usage positif de ces techniques par la science;

— les enjeux socio-culturels de la recherche historique et spécialement lexico-historique dans le présent et dans l'avenir (discussion publique sous le titre de *La langue comme mémoire*, avec la participation de philologues, historiens et essayistes-journalistes).

Les participants du colloque attachent de l'importance à quelques réflexions sur la lexicologie et la lexicographie de l'avenir.

1. Anthropologie

La lexicologie historique est une partie inséparable de l'anthropologie historique et par là même une des pièces maîtresses dans la représentation de l'héritage culturel de l'humanité. Relevant d'exigences scientifiques précises, elle se doit de définir ses principes, ses méthodes et ses instruments et de les développer en se référant aux meilleures traditions et aux besoins du présent.

2. Intérêt culturel

L'intérêt que l'homme porte à son passé culturel justifie aussi son intérêt pour la lexicologie, celle-ci étant la science qui recherche et communique les contenus du lexique, porteurs de l'héritage culturel accumulé. Il s'en suit qu'elle effectue la recherche fondamentale sans laquelle les valeurs du passé ne sauraient porter fruit pour le présent et pour l'avenir.

3. Continuité

La lexicologie de l'avenir doit se servir des forces créatrices de la tradition scientifique, elle doit bâtir sur les résultats positifs élaborés dans le passé, elle doit employer les nouvelles techniques de façon profitable, et elle créera ainsi un développement en continuité.

4. Interdisciplinarité

L'interdisciplinarité est un des traits caractéristiques de la lexicologie historique; son importance centrale grandira encore, lorsque la technique favorisera plus encore les échanges. En profiteront davantage aussi les autres sciences anthropologiques.

5. Lexicologie moderne et historique

La lexicologie et la lexicographie des langues modernes s'appuient largement sur la lexicologie et la lexicographie historiques; l'évolution des langages nouveaux et les changements en cours prennent leur départ sur un substrat historique; la recherche doit donc se placer à priori dans la perspective de l'histoire. Ceci vaut, de façon analogue, pour la lexicographie bilingue.

6. Thesaurus et recherche fondamentale

La langue prend racine dans le passé lointain de notre culture. Elle se développe, subit des influences du milieu, produit du nouveau, tandis que l'ancien meurt, et elle reflète ainsi l'évolution culturelle. La lexicographie historique recueille et analyse ces phénomènes dans des thesaurus étendus du savoir. La recherche fondamentale nécessaire, appuyée par l'accroissement et la continuité du savoir-faire, en garantit le succès.

7. Savoir *versus* information

Le savoir présuppose la connaissance et l'intelligence du cadre dans lequel prennent place les informations collectées; c'est par l'intégration dans un système scientifique que les informations sont transformées en savoir. L'utilité des informations, augmentées par la mise en œuvre des réseaux électroniques, est garantie seulement par l'accroissement du savoir.

8. Matériaux travaillés

Avec les techniques modernes de traitement mécanique des textes sont mis à notre disposition de grandes masses de matériaux bruts, et ceci en peu de temps et à peu de frais. Il revient à celui qui crée ces matériaux de les traiter selon les règles de l'art, afin de collaborer vraiment à l'analyse des sources historiques écrites et à l'augmentation du savoir.

9. Normes de qualité

L'intensification des échanges scientifiques internationaux nécessite de plus en plus le maintien de normes exigeantes de qualité. En particulier les ouvrages de vulgarisation vivent des résultats de la recherche fondamentale solidement étayée que la lexicographie scientifique des centres de recherche qualifiés élabore.

10. Identification

De concert avec ceux qui sont chargés de la distribution des résultats, la communauté scientifique doit garantir que le chercheur et les institutions de recherche soient identifiables comme auteurs scientifiques, même lorsque les résultats sont exploités au moyen de médias électroniques. De cette façon la fierté éprouvée d'un travail d'excellence et la reconnaissance de l'apport individuel continueront à fournir la motivation pour la plus haute qualité scientifique.

PARTICIPANTS DU COLLOQUE ET PREMIERS SIGNATAIRES DE LA DÉCLARATION

Prof. Dr. Robert Martin, Sorbonne, DMF (*Dictionnaire du Moyen Français* [spiritus rector]), ancien Directeur de l'Institut National de la Langue Française

Prof. Dr. Frankwalt Möhren, Heidelberg, DEAF (*Dictionnaire étymologique de l'ancien français*)

Prof. Dr. William Rothwell, Manchester, AND (*Anglo-Norman Dictionary*)

Prof. Dr. Michael Beddow, Leeds, AND

Prof. Dr. Peter Blumenthal, Köln, version électronique de TL (*Tobler-Lommatzsch, Alt-französisches Wörterbuch*)

Dr. Jean-Paul Chauveau, Nancy, Directeur du FEW (*Französisches Etymologisches Wörterbuch*)

Prof. Dr. Jean-Pierre Chambon, Sorbonne, ancien Directeur du FEW

Dr. Philip Durkin, Oxford, OED (*Oxford English Dictionary*)

Dr. Heino Speer, Heidelberg, RWB (*Deutsches Rechtswörterbuch*), Membre porte-parole du groupe de travail 'Elektronisches Publizieren' des Académies des Sciences de langue allemande.

Prof. Dr. Oskar Reichmann, Heidelberg, FWB (*Frühneuhochdeutsches Wörterbuch*)
Anette Auberle, Mannheim, *Duden*

Prof. Dr. Theodor Berchem, Würzburg, Président du DAAD (Deutscher Akademischer Austauschdienst), Président de l'Université de Würzburg

Prof. Dr. Wulf Oesterreicher, München, Président du DRV (Deutscher Romanistenverband)

Prof. Dr. Wilhelm Busse, Düsseldorf, Président sortant du DMV (Deutscher Mediävistenverband)

Prof. Dr. Hans-Werner Goetz, Hamburg, Président du DMV (Deutscher Mediävistenverband)

Wolfgang Herbst, Tübingen, Directeur du Max Niemeyer Verlag

Prof. Dr. Gilles Roques, Nancy, Directeur de la RLiR (*Revue de Linguistique Romane*)

Prof. Dr. Hans Käsmann, Heidelberg, ancien Directeur de l'*Anglia*

Prof. Dr. Marie-Luce Demonet, Poitiers / Tours, Rabelais informatisé

Prof. Dr. Jürgen Miethke, Heidelberg, Historien

Dr. Christoph J. Drüppel, Esslingen, Directeur des Archives départementales

Prof. Dr. Jacques Darras, Amiens, Angliciste, poète et traducteur

Pierre Enckell, Paris, Romaniste et essayiste

Jean d'Yvoire, Heidelberg, Attaché de coopération universitaire, Institut Français

Sabine Tittel M.A., Heidelberg, DEAF

Dr. Stephen Dörr, Heidelberg, DEAF

Dr. Thomas Städtler, Heidelberg, DEAF.